

les âmes vraiment catholiques. Cris de révolte, blasphèmes, hurlements de l'impie, mépris des lois de l'Eglise, qu'on se fait gloire de fouler aux pieds, persécutions religieuses incessantes et sous toutes les formes, voilà ce qu'on ne cesse d'entendre et de voir dans presque toutes les portions de ce qui fut jadis l'héritage du Fils de Dieu, héritage qui portait le beau nom de *chrétienté*, c'est-à-dire de grande république chrétienne.

Un peuple cependant réjouit en ce moment, par le travail intérieur qui s'opère en lui, le cœur de l'Eglise et celui de ses enfants; ce peuple, qui l'aurait cru, il n'y a encore qu'un demi-siècle? c'est le peuple anglais. Comme on l'a déjà répété bien souvent, l'Angleterre comprend aujourd'hui qu'il faut rendre justice aux catholiques de l'Irlande et elle est en voie de le faire tout prochainement. Comme on le sait encore, il ne se passe guère de semaines sans que d'éclatantes conversions s'y opèrent; nous avons eu tout dernièrement à remercier le ciel de la conversion au catholicisme du noble marquis de Bute, et voilà qu'aujourd'hui encore le Révd. M. Barnes Floyer, ecclésiastique anglican, un magistrat du comté de Stafford et deux vicaires d'une église ritualiste ont fait abjuration.

Il y a plus que cela encore. Le premier, qui ait eu l'idée d'adresser des supplications au Pontife romain et à ses Frères dans l'épiscopat, lorsqu'ils seraient réunis en Concile, pour qu'ils restaurent le droit des gens et s'occupent des remèdes à apporter aux maux qui dévorent les nations et les peuples, est un protestant de Londres, M. David Urquhart. Il a écrit à cet effet un article le 18 janvier de cette année dans la *Revue Diplomatique* qu'il publie à Londres. Cette idée a été mise à exécution, et une pétition, dit l'*Univers*, a été adressée au Pape par des catholiques, et des protestants anglais pour le prier, à l'occasion du Concile, de définir solennellement les bases du droit des gens, et de proclamer en particulier les principes qui distinguent la guerre légitime de celle qui ne l'est pas.

Assurément le doigt de la miséricorde divine est là. On était loin de s'attendre qu'après les catholiques sincères ceux qui soupiraient le plus ardemment après les sources d'eau vive que fera jaillir le prochain Concile œcuménique, seraient des protestants et des protestants anglais. Mais aussi elle est encore noble et très-noble la vicille Angleterre, comme se plaît à le dire et à le répéter l'illustre Donoso Cortés. D'après le même éminent philosophe chrétien, il ne peut y avoir de salut pour le monde moderne que si l'Angleterre, autrefois l'*Ile des Saints*, rentre dans la giron de la sainte Eglise romaine. Or, Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive; espérons donc que l'Angleterre expiera son triste passé de trois siècles dans les larmes d'une sincère conversion, et qu'elle vivra pour le bien, l'honneur et la gloire de l'Eglise.

Ce qui nous fait espérer que l'Angleterre redeviendra bientôt catholique, c'est le fait, comme dit le journal le *Monde*, que l'appel, que vient d'adresser le Souverain Pontife dans sa lettre apostolique à tous les corps protestants et non catholiques, produit une très-grande sensation chez elle et y réveille de touchantes sympathies.

Voici un extrait de cette lettre apostolique; nous en empruntons la traduction au *Courrier du Canada*:

"Que tous ceux qui ne possèdent pas l'unité et la vérité de l'Eglise catholique, saisissent l'occasion de ce Concile, où l'Eglise catholique, à laquelle appartiennent leurs pères, montre une nouvelle preuve de sa profonde unité et de son invincible vitalité, et que, satisfaisant les besoins de leur cœur, ils s'efforcent de sortir de cet état dans lequel ils ne peuvent être rassurés sur leur propre salut. Et qu'ils ne cessent pas d'offrir les plus ferventes prières au Dieu des miséricordes, afin qu'il renverse le mur de division, qu'il dissipe les ténèbres des erreurs, et qu'il les ramène à la Sainte Mère l'Eglise, dans le sein de

laquelle leurs pères ont trouvé les salutaires pâturages de leur vie, dans laquelle seule se conserve et se transmet entière la doctrine de Jésus-Christ, et se dispensent les mystères de la grâce céleste.

"Pour Nous, à qui le même Christ Notre-Seigneur a confié la charge du suprême Ministère apostolique, et qui devons, par conséquent, remplir avec le plus grand zèle toutes les fonctions d'un bon pasteur, et aimer d'un amour paternel et embrasser dans Notre charité tous les hommes répandus sur la terre, Nous adressons cette lettre à tous les chrétiens séparés de Nous, et Nous les exhortons encore et les conjurons de revenir en hâte à l'unique berceau du Christ, car Nous désirons ardemment leur salut en Jésus-Christ, et Nous craignons d'avoir un jour à lui rendre compte, à lui qui est Notre Juge, si Nous ne leur montrions pas, et si Nous ne leur donnions pas autant qu'il est en Nous le moyen assuré de reconnaître la voie qui conduit au salut éternel."

Nous ne saurions terminer ce que nous venons d'écrire, au sujet de l'Angleterre sans rappeler que les espérances, qu'elle donne aujourd'hui à l'Eglise, sont certainement dues aux ferventes prières que des milliers de catholiques font incessamment monter pour elle vers Celui qui tient entre ses mains le cœur de tous les hommes. En France tout particulièrement, il y a, depuis nombre d'années, des associations de prières formées en vue d'obtenir la conversion de l'Angleterre. Nous qui, à plus d'un titre, sommes intéressés à cette conversion, pourquoi n'imiterions-nous pas cet exemple de charité chrétienne? Nous nous faisons un devoir d'exercer des œuvres de charité corporelle, qui ont un grand mérite devant Dieu certainement; mais les œuvres de charité spirituelle sont infiniment plus excellentes encore, et par conséquent infiniment plus méritoires. Prions donc, et avec ferveur, pour que l'Angleterre redevienne catholique.

Les dernières nouvelles d'Espagne nous apprennent que la révolution marche toujours son train. Le vrai peuple, comme toujours en pareil cas, n'y est pas pour grand'chose: ce sont des ambitieux qui font tout le tapage; mais en croyant travailler pour leur compte, ils travaillent bien plus encore pour celui des sociétés secrètes dont ils sont les agents. Il n'y a pas de doute à avoir là-dessus quand on lit les proclamations lancées à droite et à gauche par la junte révolutionnaire de Madrid, quand on voit les iniquités qui se commettent contre l'Eglise et qu'on entend les impiétés qui se profèrent. La division commence à régner parmi ceux qui se sont donné la main pour faire la révolution, et l'on ne saurait encore trop dire ce qui résultera de cet affreux pêle-mêle: les uns veulent conserver la forme monarchique, les autres veulent une république fédérale.

A propos des affaires d'Espagne, nous regrettons que des journaux canadiens, d'ordinaire assez bien inspirés, fussent, sans les accompagner des commentaires, des extraits du *Pays*, de Paris, où pullulent nombre d'idées fausses et dangereuses. Nous ne citerons, pour en donner un exemple, que celle-ci: *Révolution* veut dire *régénération* pour un peuple.

## CORRESPONDANCE

### COLONISATION

Chemin Elgin, Comté de l'Islet

M. l'Éditeur,

Dans l'intérêt de la colonisation, vous accueillerez, j'espère, avec faveur, quelques notes et impressions de voyage après un